



Fiche de capitalisation – Atelier #2

Entre continuité et innovation

Question importante qui revient souvent sur le projet : comment assurer la continuité de ce qui s'est fait les années précédentes tout en laissant la place à la nouveauté, à l'innovation. Les projets d'AME et d'ATE s'inscrivent dans un temps long, l'objectif n'est pas de recommencer à zéro chaque année comme s'il n'y avait rien eu avant.

Cette fiche ne se veut pas exhaustive sur la question (qui est très large) mais fait part de retours d'expérience.

1 Lien référent/enseignant(s) - garantir la continuité du projet

Le rôle du chef d'établissement

- Quand les enseignants changent il peut y avoir une fragilisation du projet. Le principal/directeur est un bon **point d'entrée** pour le référent pour diffuser de l'information à son équipe, notamment quand celle-ci évolue.
- Il peut aussi **motiver** les troupes, **ménager des temps d'échanges** pour l'équipe sur le projet.

L'aire éducative est rattachée à l'école et non à une classe (le but ultime, non atteignable partout, étant que l'école entière s'empare du sujet).



Maintenir un lien fort malgré les changements

Gérer le changement d'enseignant

- Le changement de classe est parfois plus simple que le changement d'enseignant. Quand l'enseignant n'est plus le même, il est intéressant de demander à plusieurs enseignants s'ils sont intéressés pour reprendre le projet pour que **cela ne soit pas vécu comme une contrainte**.

Au collègue

- En plus de la relation avec le chef d'établissement, attention toutefois à bien avoir **du lien avec les enseignants** directement pour connaître leur intérêt pour le projet et que celui-ci ne semble pas imposé par le chef d'établissement.
- Le **professeur principal** est aussi un bon interlocuteur de manière générale pour les aires éducatives car il dispose de plus de temps avec les élèves ce qui est plus simple d'un point de vue organisationnel.

Dans tous les cas, il semble essentiel d'avoir plusieurs enseignants impliqués pour que le projet fonctionne.

Prendre le temps de mener le projet

- L'aire éducative est un projet de long terme qui demande un fort investissement. Prendre le temps de faire les choses, sans être trop pressé, ni trop ambitieux dès le début pour **garder sa motivation**.
- Il faut **s'accorder des temps pour respirer**, prendre des pauses, pour se parler entre référents et enseignants : partager le rythme du projet et son enthousiasme. Il faut aussi bien prendre le temps d'échanger entre enseignants et référent sur les besoins, questions et attentes de chacun concernant le projet.

Le binôme enseignant/référent est une force. Des temps d'échanges sont indispensables : pas seulement pour préparer les activités de la prochaine séance mais aussi pour parler du projet en général

Si l'enseignant veut arrêter le projet, essayez de voir avec d'autres enseignants de l'école pour le reprendre. Vous pouvez même transmettre l'aire éducative à une autre école si vous souhaitez.

L'une des clés est que l'enseignant s'appuie véritablement sur l'aire éducative dans les apprentissages du quotidien

Prévenir et gérer
l'essoufflement



Essoufflement : questionner et agir

- Quand il y a un essoufflement, il est important de **comprendre** à quoi il est dû.
- Est-ce que **l'enseignant veut simplement changer de projet** – il n'y a **aucun problème** pour cela ! Il ne faut pas hésiter à **dédramatiser** la situation.
- Est-ce que l'enseignant ne s'y retrouve plus, **ne voit pas les opportunités** – dans ce cas-là on peut l'accompagner pour **élargir son champ des possibles**. Des rencontres entre enseignants sont intéressantes car elles permettent de comprendre comment font ceux qui sont impliqués depuis de nombreuses années.

Ne pas oublier que le binôme n'est pas seul : les acteurs du territoire sont également présents pour accompagner le projet

2 L'appropriation du projet par les nouveaux élèves : un prérequis à la continuité et donc à l'innovation

Transmission et
passation



Etape essentielle

- La transmission du projet est un moment clé (à voir comme un **rituel**) sans laquelle il est difficile de parler de continuité et d'innovation.
- Il est important de **garder un maximum de traces du projet** pour le transmettre aux suivants.
- Prévoir un temps d'échange entre les anciens élèves et les nouveaux est un bon moyen de passer le flambeau : cela occasionne des échanges très riches avec la présentation par les enfants aux suivants. Les **futurs élèves se sentent investis d'une mission** confiée par leurs prédécesseurs.

Il existe de nombreux moyens et outils pour réussir une passation (un atelier spécifique sur ce point sera organisé) : diaporama, présentation des élèves, expo, jeux (chasse au trésor...)...

Réfléchir à l'utilisation des outils numériques pour faciliter les échanges entre classes



L'appropriation du projet

Vouloir faire trop d'activités au début de l'année en même temps (présentation du projet + visite du site la même journée) peut être un peu contre-productif : les élèves étant relativement passifs face au flot d'information.

Cas particulier : les doubles niveaux

- **Bon vecteur de continuité** avec des élèves déjà sensibilisés
- Le **fonctionnement parfois à deux vitesses** peut parfois poser des difficultés avec des élèves étant déjà à fond et d'autres qui ont besoin de temps pour s'approprier le projet et qu'il devienne aussi vraiment le leur.
- Encore une fois, prendre le temps. Ne pas commencer directement des activités sur le projet (état des lieux ou autre), **laisser le temps aux élèves d'échanger** entre eux de manière informelle (en lançant des petites phrases au vol sur ce qui s'est passé l'année précédente), puis lors d'un conseil d'élève et de la rencontre avec le référent

Les élèves « connaisseurs » peuvent être valorisés comme des petits animateurs (tuteurs) : présenter le projet à toute la classe, guider les nouveaux venus dans l'état des lieux et les questionnements qu'ils ont eu l'année passée, animer des petits ateliers sur l'état des lieux, solliciter leur avis sur la poursuite du projet, sur le test d'outils développés...

Pour des nouveaux élèves

- Les enfants ont un **rapport au temps et à l'espace différent** des adultes, il faut le prendre en compte.
- Ne pas hésiter à reprendre les bases (des aires éducatives, des connaissances...) : **ne pas commencer trop fort**, surtout s'ils ne connaissent pas le site et le projet. Il faut leur laisser le temps de l'appropriation, notamment du site (qu'ils n'ont pas choisi).
- Les nouveaux élèves doivent **trouver du sens** dans les activités menées l'année précédente : c'est pourquoi la transmission est primordiale (exemple de passation d'un jeu sur l'AME de classe en classe qui permet de découvrir ludiquement les espèces et habitats présents)

En début d'année, retourner sur le sensible, recréer un affect avec la zone pour avoir un lien fort avec les nouveaux élèves : approche sensorielle, émerveillement... Trouver l'équilibre entre le côté naturaliste/scientifique et le sensoriel/ludique : c'est tout l'art de l'aire éducative pour intéresser tous les élèves

3 L'état des lieux : une phase à ne pas négliger même après la 1ère année

Un pilier pour la continuité



Le premier temps fort de l'année

- Qu'on l'appelle état des lieux, diagnostic du territoire, temps d'observation... ce moment de connaissance, de **prise du pouls de l'aire éducative** est important pour que les élèves comprennent vers quoi ils vont aller et pourquoi ils le font.

Accordez-vous et accordez-leur du temps.

Entre continuité et découvertes

- Il peut y avoir continuité sur l'état des lieux en général mais aussi sur les sciences participatives (si les élèves se sont investis sur un protocole particulier).
- Sachant ce que les élèves ont fait l'année précédente (d'autant plus si la transmission du projet a pu se faire d'élèves à élèves), les nouveaux peuvent **vouloir d'eux-mêmes continuer** certaines observations/suivis.
- Sinon le référent et/ou l'enseignant peuvent expliquer et faire émerger les réflexions sur l'intérêt d'un **suivi sur le temps long** (pourquoi faire, la nature est changeante d'une année sur l'autre, évolution des espèces, des impacts de l'homme...).

Différents protocoles de sciences participatives sont disponibles et ils sont utilisés parfois pour la recherche ou pour l'appui aux politiques publiques

Ecoute et questionnement

Des élèves en mode action ?



- Il se peut que les élèves souhaitent directement partir sur des actions, il **faudrait arriver à les remettre en situation de réflexion et de questionnements** :
 - Pourquoi réaliser cette action ?
 - Quels sont les enjeux sur le site ?
 - Que faut-il observer pour savoir si notre action est pertinente/appropriée ?
 - Que faudra-t-il observer pour savoir si notre action porte ses fruits ?
- Ainsi les **élèves reviendront d'eux même aux nécessités de suivis** dans le temps, de **connaissance** et comprendront donc le besoin de l'état des lieux : à la fois poursuivre certains suivis engagés mais également connaître de nouvelles thématiques en lien avec leur projet. N'hésitez pas à jouer avec leur curiosité !

4 La place de l'innovation dans la continuité

Aire éducative = des possibilités infinies



Continuité sur une action et innovation sur le reste du projet

- Cette option se prête particulièrement bien aux **suivis** réalisés dans le cadre de **l'état des lieux**.
- Pour l'innovation : elle peut être partout. Les élèves peuvent vouloir **explorer un nouveau sujet sur la zone**, aller vers l'inconnu (activités humaines présentes mais peu visibles, regarder un élément nouveau de l'écosystème...), rencontrer de nouveaux acteurs du territoire

On poursuit un protocole de science participative dont le suivi est valorisé sur le long terme et les élèves peuvent en prendre conscience au fur et à mesure des années

Le champ des possibles est infini. Les élèves peuvent vouloir créer du lien et des échanges avec d'autres AME ou ATE. Pourquoi pas mener une action/un suivi en commun...

Continuité sur une thématique et innovation sur les actions

- Une thématique peut être le **fil conducteur** sur plusieurs années, les élèves choisissant de mettre en place différentes actions dans le temps.
- C'est l'occasion de **creuser davantage un sujet** et de le comprendre plus globalement.

Exemple d'un projet sur la thématique 'déchets' : les élèves ont travaillé sur les déchets sur leur site. L'année d'après ils peuvent vouloir s'intéresser à leur origine et faire du lien terre-mer (exemple : projet de regarder les déchets présents lors d'une classe de neige et faire le lien avec les déchets sur le littoral, sur l'AME)

Long terme et organisation



Les projets 'ambitieux'

- Besoin d'un **bon cadrage** pour **éviter la frustration** et **assurer la continuité** du projet dans les années à venir.
- Par essence un projet ambitieux pourra **rarement** se faire **la première année** du projet (le choix du site, sa découverte nécessitant du temps).
- Toutefois ce projet peut être imaginé par les élèves, qui peuvent initier une première action (pour éviter toute frustration) et passer le relais aux élèves suivants (ici une **bonne transmission est essentielle** pour assurer la pérennité du projet et prévenir toute déception).

Exemple d'un projet sur l'érosion : les élèves d'une année se sont intéressés au profil de la plage et à la granulométrie des grains de sable. En s'apercevant que la plage était sensible à l'érosion, ils ont souhaité prévoir une action pour revégétaliser le haut de plage. Ils ont présenté ce projet aux élèves suivants qui s'en sont saisis et ont cherché un partenaire et fait une pépinière pendant leur année et, à leur tour, ils ont transmis le projet aux élèves suivants qui ont pu revégétaliser la plage.

5

Gérer la continuité avec les élus/collectivités

Les élections

- Les élections municipales (et autres élections locales) peuvent rebattre les cartes et toutes les relations peuvent être à reconstruire.

Lien avec le maire et les collectivités



Reprendre le temps de présenter le projet aux nouvelles équipes, pourquoi pas via un conseil élargi

Créer et entretenir les relations

- Dans les grandes villes les personnes des services peuvent changer de poste fréquemment, la continuité peut être compliquée. Essayez d'avoir un lien avec plusieurs personnes ou un service pour plus de stabilité.
- Quand l'aire éducative a réussi à s'installer dans le territoire et à créer des liens avec différents acteurs locaux, les difficultés engendrées par ces changements de personnes dans les mairies/collectivités sont atténuées.

Certaines communes lancent des projets « développement durable et biodiversité », avec tous les 3 ans un nouveau sujet. Si vos communes développent un tel dispositif, il peut être intéressant d'y raccrocher l'aire éducative (si le thème correspond au projet des élèves bien sûr). C'est un moyen d'avoir de la stabilité avec ce partenaire clé du territoire.